

COMPTE RENDU DE MISSION 24 FEVRIER AU 3 MARS 2020

Participants à la mission : Jean Pierre GRIL Président, Catherine FLOQUET Vice-présidente, Patrick Humbert Trésorier, Bernard BELLON Secrétaire.

L'ambiance a été particulièrement chaleureuse et studieuse. La présence du Bureau de l'association a été très appréciée compte tenu des interdictions formulées par le Ministère des Affaires Étrangères et l'ambassade de France.

Sans que nous en ayons été informés, la mairie de OUAHIGOUYA avait organisé autour de nous une surveillance. Par ailleurs le programme mis en place, à partir de nos demandes, avait été fait de telle sorte que nous ne restions jamais trop longtemps au même endroit.

Malgré la durée réduite par rapport aux missions précédentes, 4 jours à Ouahigouya / Lilligomdé et 4 jours à Ouagadougou la Capitale, cette mission s'est déroulée dans l'esprit qui anime notre association, et qui repose sur les relations humaines.

ACTIONS ET RENCONTRES A OUAHIGOUYA ET LILLIGOMDE

1- L'ECOLE DU VILLAGE

Entretiens avec l'équipe pédagogique de l'école : Les résultats de début d'année sont variables selon les classes. Les enseignants nous ont demandé d'insister auprès des parents pour que les enfants viennent à l'étude du soir qui leur est réservée, l'école étant ouverte de 19h à 21h sous la surveillance de 2 adultes.

Le projet pédagogique retenu par l'équipe enseignante, « Amélioration de la pratique du français » se développe normalement au dire des enseignants. Pour eux, la correspondance avec les enfants de l'école de BONNELLES est importante pour les grandes sections, car elle facilite l'expression écrite. Pour les petites sections, ce sont les outils pédagogiques ludiques fabriqués par les enfants du Centre de loisirs de l'école de la Plaine de GIF, qui aident les enfants.

Issa, le directeur, nous a informés que l'institutrice du CM2 et sa suppléante viennent le samedi matin à l'école pour travailler avec les élèves, pas pour faire un cours mais du training ou les élèves travaillent en petits groupes.

Matériel et équipements : Un état des lieux a été réalisé. Tout semble en ordre, les matériels défectueux avaient été remplacés l'année passée et les livres sont en quantité suffisante pour le primaire. Une seule demande, couler une dalle de ciment devant les tableaux extérieurs, tableaux utilisés par les élèves le soir ou le WE lors de leurs travaux personnels.

Hygiène, santé, assainissement : Le lavage des mains est régulier grâce à l'appareillage devant chaque classe. Comme à chaque mission il a été fourni une brosse à dents et un tube de dentifrice à chaque écolier.

Un souci majeur est apparu, celui de l'eau. Aujourd'hui, 2 puits sur 4 sont empoisonnés à l'arsenic, dont celui qui est à proximité de l'école. Cet empoisonnement provient des orpailleurs qui sont très présents dans la région. Nous avons alerté le village sur les risques encourus. L'association va doter l'école d'un second réservoir d'eau potable.

NOUVEAU : Compte tenu de nos relations avec le Centre Médical PERSIS et le Docteur ZALA un programme de prévention a été mis en place au niveau de l'école. Dès cette année, une visite médicale scolaire systématique sera faite par les équipes du docteur ZALA. Ces visites préventives seront réalisées en classe de CP2 et CM1. Ainsi, chaque enfant aura 2 visites médicales durant sa scolarité à l'école. Ces visites auront lieu courant mars et le coût pris en charge par l'association. Cette initiative a été très appréciée par l'ensemble des acteurs du village, ainsi que par les Autorités locales. Pour cela une réunion a eu lieu en amont avec le docteur François NIADA pour l'organisation de ses visites : période, logistique, suivi post-visite préventive.

Cantine : Nous poursuivons l'achat des denrées de base ainsi que la diversification deux fois par semaine avec des spaghettis et des fruits de saison afin d'offrir un repas quotidien aux enfants. Aujourd'hui l'école de LILLIGOMDE est la seule école de l'Académie à assurer ce repas régulier.

2- LES ELEVES PARRAINES AU COLLEGE ET AU LYCEE

Stabilité du nombre d'élèves par rapport à l'année passée. Pour 2019/2020, 79 élèves sont parrainés de la 6^{ème} à la terminale.

En termes de résultats, si les notes sont globalement bonnes en 6^{ème} et 5^{ème}, elles diminuent fortement en 4^{ème} et 3^{ème}. Pour les enseignants rencontrés cette tendance s'explique par un programme plus chargé avec l'arrivée de nouvelles matières, une notation plus sévère des enseignants mais aussi par le manque, voire l'absence de livres pour les élèves dans certains Etablissements. Les dotations du ministère de l'éducation ne permettent pas toujours de doter chaque élève d'une collection complète de livres.

Le fonds documentaire du village destiné principalement aux collégiens et lycéens, a été complété par de nombreux ouvrages ramenés de France. Il sera par ailleurs complété de manuels scolaires pour permettre aux enfants du village d'avoir le soir les livres pour travailler. Ce fonds est géré par 2 élèves, il est complété régulièrement, mais s'avère encore insuffisant. Nous allons continuer à l'alimenter.

Concernant les cours de soutien des élèves parrainés, il a été programmé comme les années précédentes, avec Souleymane, professeur d'anglais du village et en charge de la

coordination des cours de soutien et membre de l'ADL. Il est prévu du soutien en français, anglais et maths-Physique pour les troisièmes, anglais et français pour les terminales, nos 2 terminales de cette année étant en section littéraire.

A côté du soutien dispensé au village, le collège de RIKOU, village voisin, qui accueille 49 enfants parrainés par notre association, a mis en place, au niveau du collège, un soutien obligatoire dans toutes les matières pour ses élèves de 3^e.

Nous espérons que ces deux initiatives permettront de meilleurs résultats au BEPC.

3- LES JEUNES FORMEES ET LES ETUDIANTS

Djeneba, Rhianatou et Alizata maintenant Institutrices exercent hors de OUAHIGOUYA, de même que **Zenabou et Aissia** en tant qu'auxiliaires itinérantes de santé. Elles vont bien même si leur vie n'est pas facile.

Lassané vient de valider sa 4^{ème} année de médecine à Ouahigouya et entame sa 5^{ème} année avec des stages au CHU de Ouahigouya et au Centre Médical PERSIS du docteur ZALA.

Aboubacar et Amsa (anglais) **Abdou Raza**(lettres modernes) bacheliers de juillet 2019 sont inscrits en 1^{ère} année à Ouaga mais n'ont pas encore commencé les cours !!!!!!! Ils sont au village et donnent un coup de main aux plus jeunes.

4- LES GROUPEMENTS DES FEMMES

La Maison De la Femme (MDF)

Après la pose de la première pierre en Octobre l'entreprise Castor a livré le bâtiment comme prévu. La construction pour un montant de 17 millions de Francs cfa(26 000 euros) a été entièrement payée par l'association comme prévu. Des aménagements demeurent : clôture, bâtiment de stockage ou enclos de séchage, mais l'important était déjà de permettre aux femmes du village, d'avoir un lieu unique pour travailler.

4-1 Une importante réunion de travail avec les représentantes des femmes du village a été organisée. Cette réunion visait 2 objectifs. Tout d'abord nous présenter le comité de gestion de la maison de la femme (COGES). Ce comité composé de 8 femmes, comme convenu est composé des représentantes des 7 groupements de femmes du village et de Fatou, conseillère municipale. Ce COGES est jeune mis il pourra s'appuyer sur l'expérience et la sagesse des femmes d'expériences du village, les « Grandes Sœurs ».

Ce comité a élu son bureau :

- Présidente : OUEDRAOGO Salmata
- Trésorière : OUEDRAOGO Fatima
- Secrétaire : OUEDRAOGO Claudine

Ensuite le comité de gestion nous a présenté son projet.

- Présentation et validation des modalités de gestion et le choix du comité de gestion (COGES).
- Validation du nom de l'association : **Association des Femmes Burkinabè de Lilligom-dé (AFBL)**.
- Mise en commun dans l'enceinte de la Maison de la Femme, de tout le matériel acquis précédemment (table, équipement pour la fabrication du Soumbala...).
- Valider leur besoin immédiat en matières premières pour assurer un bon démarrage. En complément de leur fonds de roulement, l'association a donné 300 000fcfa. (450 euros) pour permettre la constitution d'un stock de matières premières, ce qui doit permettre d'augmenter rapidement les quantités fabriquées.
- Décision d'ouvrir un compte en banque au nom de l'association.
- Souhait de pouvoir disposer d'un fonds d'investissement de 50 000 Fcfa pour l'achat de machines pour le travail des arachides : machine à décortiquer, machine à chauffer et enfin machine à transformer les arachides en huile. Des devis vont être transmis
- Souhait de bénéficier de formation aux métiers du tissage

En conclusion de cet échange très riche, il a été rappelé que la MDF a pour objectif de regrouper en un même lieu, les activités génératrices de revenus qui seront : fabrication du savon (liquide et solide), la fabrication du Soumbala, la transformation des arachides en huile et pâte, les céréales moulues mises en sacs ou sachets, des pâtisseries et un peu plus tard des produits de tissage.

4-2 Inauguration de la Maison De la Femme. Cette inauguration, s'est faite en présence des autorités du village, des villageois, de **Mr TREBOUL**, de **Daouda Ben Salam OUEDRAOGO**, conseiller municipal du village, représentant le maire de Ouahigouya.

Ponctuée par les chants et danses des femmes du village, cette inauguration a été un grand moment pour l'ensemble du village. Cette fête a été ponctuée de nombreuses prises de parole, dont celles du représentant du chef de village, de Ben pour l'entreprise Castor, de Fatou pour l'ensemble des femmes.

A cette occasion Daouda Ben Salam a rappelé l'engagement de la municipalité de Ouahigouya à compléter à hauteur de 8,7 millions de Fcfa (13 000 euros) le budget de la MDF pour l'achat de matériel (étagères, tables, matériels divers etc...) le branchement électrique, le bâtiment pour le moulin, l'aire de séchage ainsi que la clôture.

Présent par la pensée, **Edoardo**, le Président d'une association italienne proche des Enfants de Lilligom-dé, avec lequel nous avons des échanges depuis de nombreuses années, a confirmé le financement du moulin et la formation des femmes utilisatrices à hauteur de 1,7 million de Fcfa (2 600 euros).

Pour info : 1 million de Fcfa= 1525 euros

Par ailleurs, en accord avec le Docteur Zala et son équipe **des causeries vont se mettre en place** rapidement permettant d'aborder les problèmes féminins de santé et d'hygiène. Ces causeries se feront sous la conduite d'Alima OUEDRAOGO, sage-femme du centre PERSIS. Alima, présente à l'inauguration de la MDF a profité de sa présence pour rencontrer le COGES et pour organiser leur agenda de causeries.

5- LE COMITE DE SUIVI ET L'ADL

L'ADL, Association de Développement de LILLIGOMDE est **l'interface de l'association au village**. Ce sont **les membres du Comité de Suivi**, qui assurent régulièrement (2 fois par mois) le suivi des enfants dans les collèges et lycées pour les notes, la vérification des présences et autres difficultés si besoin.

L'ADL est également l'interface au quotidien auprès des étudiants et institutionnels locaux.

Ce schéma d'organisation permet à notre association, d'avoir un suivi régulier sur le terrain. Les liaisons avec l'ADL se font via : les mails, WhatsApp, ou des échanges téléphoniques.

6- LE COGEBAL

C'est le **Comité de Gestion de la Banque Alimentaire (COGEBAL)** du village. Lors de notre visite, le COGEBAL avait en stock 108 sacs de 100kg de céréales. L'objectif du COGEBAL est de permettre à la population d'acheter les céréales au meilleur coût toute l'année.

7- RENCONTRES INSTITUTIONNELLES LOCALES

7-1 Le Gouverneur de la Région du Nord : Justin SOME (l'équivalent d'un Préfet de Région en France) souhaitait nous rencontrer pour échanger avec nous sur le travail que l'association réalise depuis plus de 10 ans maintenant. Il nous a bien évidemment encouragé à poursuivre notre action. Le Gouverneur a été très sensible à nos dernières réalisations : causeries auprès des femmes et visites de prévention auprès des élèves. Il s'est engagé à nous aider pour que nous ayons une reconnaissance officielle de nos actions.

Il est très sensible à la réalisation de la maison de la femme.

7-2 La Haut- Commissaire : Kabou SENI est dans la même ligne que le Gouverneur et particulièrement intéressée par la Maison De la Femme et souhaite être informée régulièrement de son évolution et du travail de l'association.

8- Au niveau du village, malgré un séjour plus court que les fois précédentes, le bilan est satisfaisant. Les relations humaines ont été comme à l'accoutumé, riches et sincères. La Maison de La Femme est aujourd'hui livrée et les femmes se la sont appropriée, mais des aménagements demeurent.

Il est à noter à proximité du village un camp de déplacés (une centaine de personnes lors de notre séjour). Ces déplacés sont des familles Burkinabés venant du Nord du pays et qui ont quitté cette zone à hauts risques.

ACTIONS ET RENCONTRES A OUAGADOUGOU

1-Réunion de travail avec les Étudiants.

Nous avons rencontré l'étudiante et les 3 étudiants inscrits à l'Université de Ouaga :

Djamilatou, Aboubakar Sidiki, Ibrahima et **Mahamadi** ainsi que **Boukari** qui est venu de Koudougou pour cette journée de rencontre. A participé à la réunion **Issoufou**, professeur de français à Ouaga, le représentant de l'ADL auprès des étudiants.

A ce groupe, il faut ajouter **Lassane**, étudiant en 5^{ème} année de médecine mais sur Ouahigouya, **Aboubacar, Amsa** et **Abdou Raza** bachelier en 2019, mais qui sont toujours au village en attente de démarrage des cours. A ce jour l'association compte : 9 étudiants

La matinée, nous a permis de faire un point général sur leurs situations. **Aboubakar Sidiki, Mahamadi** et **Ibrahima**, étudiants en première année de licence, nous ont fait part des difficultés rencontrées en arrivant à Ouagadougou. Passer du lycée de Ouahigouya et des codes du village à la grande ville n'est pas évident. Se retrouver du jour au lendemain à la capitale est délicat : perte de repères, sentiment d'isolement, éloignement de la famille.

A cela il faut s'approprier les codes de l'étudiant :

- Nécessité d'arriver bien avant le début des cours si l'on veut avoir une place assise ;
- Les horaires des cours et du restaurant universitaires ne sont pas toujours compatibles, Un choix est par moment nécessaire entre suivre le cours ou aller se restaurer au Resto U !

Chaque étudiant a ensuite évoqué sa situation.

- **Boukari** (3^{ème} année d'histoire et archéologie à Koudougou).

Boukari attend les résultats des derniers contrôles pour valider sa licence. Il aimerait poursuivre en master. Son cursus l'amène à faire beaucoup d'exposés, il a donc besoin de beaucoup de documentation. Il remercie sa « Marraine accompagnatrice » Anne-Fabienne qui l'aide régulièrement par l'apport de livres et de documentation copiée sur une clé USB. Nous avons profité de notre intervention pour remettre à Boukari 2 livres et la dernière clef que nous avait confiée Anne Fabienne.

- **Djamilatou**, (3^{ème} année de licence de science économique)

Djamilatou, vient d'obtenir sa licence de sciences éco avec 12 de moyenne Désireuse de poursuivre ses études par un master, elle pense que ses notes seront insuffisantes pour lui permettre d'intégrer un master dans le public car il n'y a que 20 places. Djamilatou nous indique que s'ils étaient 4000 étudiants en 1^{ère} année, puis 2000 en 2^{ème} année, puis 600 en 3^{ème} année, ils n'ont été que 200 à obtenir la licence. Seul 10% se verront proposer une place en master.

Le coût d'un master dans le public est de 300 000 Fcfa (455 euros) et de 1 000 000 Fcfa en privé. (1525 euros)

- **Aboubakar Sidiki** (1 è année de licence en SVT /géologie).

Aboubakar n'a pas encore tous les résultats. Seuls deux résultats lui ont été donnés : sa note en technique d'expression écrite (6/20), et sa note de géologie (18,5/20). Alors que les cours du second semestre ont démarré, il lui reste à valider les maths, la physique chimie pour le compte du 1er semestre. Cette situation est très courante au Burkina, nous ont confirmé nos étudiants.

- **Mahamadi** (1 ère année d'allemand)

Mahamadi est en attente de résultat pour son premier semestre Des évaluations ont bien été faites, sans note pour ce premier semestre (S1), pas de TD. Mahamadi nous a dit que son premier choix était de faire une licence d'anglais, mais son premier choix n'ayant pas été retenu, c'est son second choix (allemand) qu'il a obtenu. Nous lui avons donné 3 ouvrages pour lui permettre un soutien mais il a aussi besoin d'un bon dictionnaire.

- **Ibrahima** (1 ère année de sciences éco)

Ibrahima, même situation que Mahamadi, beaucoup de retard dans les cours et les évaluations ; pas encore de résultat de S1, mais doit valider 8 modules avec des TD. Ibrahima reconnaît que le soutien de Djamilatou l'a beaucoup aidé pour prendre ses marques en début d'année.

Ce tour de table, suivi d'un repas pris en commun, nous a fait toucher du doigt les difficultés rencontrées par ces étudiants loin de leur village mais aussi leur volonté d'arriver à décrocher des diplômes grâce à l'appui de l'association.

Au-delà des difficultés d'insertion dans le monde universitaire, les étudiants sont confrontés aux couts des études. En effet, en plus des frais de scolarité et des livres, il faut prendre en compte les frais liés au logement (ils ont une chambre universitaire pour 2 ans seulement), la nourriture, les photocopies, la nécessité d'avoir un ordinateur avec connexion. Se pose ensuite la question de la poursuite des études au-delà de la licence.

L'association a là un grand sujet de réflexion : peut-on abandonner les étudiants au niveau de la licence ? Comment bien accompagner les étudiants (anciens et nouveaux), d'autant que demain nous aurons à suivre une quinzaine d'étudiants) ?

2-RENCONTRE AVEC LES INSTITUTIONNELS

Compte tenu du contexte, il avait été décidé de passer un temps plus long pour rencontrer des institutionnels sur Ouagadougou. L'objectif était, maintenant que « Les Enfants de Lilligomdé » sont connus et reconnus sur Ouahigouya, qu'une reconnaissance se fasse au niveau de la capitale du Burkina. Avec l'idée de Daouda, nous avons ainsi pu rencontrer le Directeur de Cabinet du Ministre de l'Education Nationale et le Ministre de l'Agriculture.

1-Rencontre avec Mr Adama BOLOGO, Directeur de Cabinet du Ministre de l'Education

Le Directeur de Cabinet a été très attentif sur l'action menée par notre association depuis plus de 10 ans maintenant. Il nous a encouragé à faire un dossier pour le Ministre de l'Enseignement Supérieur au niveau de la prise en charge des étudiants bac +4 gérés par

l'association. Il nous a encouragé également à nous rapprocher d'une Université privée, qui sur dossier accorde des bourses à certains étudiants méritants. Un partenariat pourrait même selon lui être possible.

Au niveau de son ministère, M BOLOGO nous a dit être séduit par notre engagement, notre approche humaine et notre collaboration avec l'école du village et les différents acteurs qui gravitent autour. Il souhaite recevoir un dossier sur notre action à ce niveau car elle mériterait d'être dupliquée.

Daouda qui nous accompagnait pour cette entrevue, s'est proposé d'être notre porte-parole pour ce projet.

2-Rencontre avec le Ministre de l'Agriculture : Salifou OUEDRAOGO

Salifou OUEDRAOGO est originaire de Ouahigouya et de fait notre intervention dans un village rattaché à sa ville de naissance ne le laisse pas indifférent, surtout quand on construit une maison pour les Femmes afin de leur permettre de transformer des produits locaux.

Nous avons profité de cette rencontre pour évoquer le problème de l'empoisonnement de certains puits au village. Le Ministre a entendu notre propos et un échange s'en est suivi sur la gestion de l'eau sur Ouahigouya.

Il se propose de nous aider pour appuyer nos demandes de reconnaissance auprès des autorités compétentes et comme pour le Ministère de l'Education, Daouda s'est proposé pour être le représentant de l'association auprès du Ministre.

Pour le Ministre, il est important dans notre démarche de reconnaissance, de :

- 1- Désigner notre ou nos représentants au Burkina
- 2- Monter un dossier sur l'action que nous menons et notre mode de fonctionnement
- 3- Dans le prolongement de ces 2 premières étapes, l'association devait obtenir des autorisations d'exercice, ce qui nous permettrait de mettre en place des conventions.

3-Rencontre avec Mr Raymond DARRIET responsable de la sécurité intérieure à l'Ambassade de France au Burkina :

Cette rencontre a permis à Mr DARRIET, avec qui Jean-Pierre GRIL avait échangé à plusieurs reprises, de nous faire un point sur l'état sécuritaire au Burkina. Pour Mr DARRIET notre séjour était limité compte tenu de l'insécurité qui règne au nord de Ouahigouya. Si Ouagadougou peut être considéré comme sûr, si Ouahigouya est pour le moment épargné, comme une île au milieu de la tempête, pour M DARRIET la région au-delà de Ouahigouya est à hauts risques.

4-Le bilan sur Ouagadougou a été très positif. Des rencontres pleines de promesses ont été faites. Aujourd'hui notre association doit réfléchir sur l'accompagnement des étudiants.